

Prédication du dimanche 12 Janvier 2020

3 raisons d'espérer en 2020

Lecture : Romains 8.18-30

La vie chrétienne ne nous épargne pas un certain lot d'épreuves et de difficultés : témoignages de la semaine passée l'ont montré, sans oublier la grâce qui a accompagné nos frères et sœurs ayant témoigné.

Début de l'année 2020 : comment l'aborder avec paix et sérénité ? Comment faire face aux épreuves tout en vivant pour la gloire de Dieu ?

Paul nous donne trois motifs d'espoir pour nourrir notre espérance en 2020 : 1) Nous serons un jour totalement délivrés du péché et de ses conséquences, 2) Nous bénéficions de l'aide de l'Esprit-Saint lorsque nous prions, 3) Nous sommes assurés que tout concourt à notre bien.

1) Nous serons un jour totalement délivrés du péché et de ses conséquences pratiques

Paul commence sa lettre avec une clause : « il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous ». Paul invite ses lecteurs à tourner leurs regards vers ce qui vient, en dépit de ce qui est là.

Chapitre 7 : Paul parle de la lutte contre le péché que mène le croyant. Il décrit la dureté du combat mais il confesse également que la gloire qui nous attend est tellement plus extraordinaire que les souffrances que nous connaissons ici-bas.

Mais cette gloire est encore à venir, elle n'est pas encore là entièrement, présente totalement. Notre condition actuelle, de chrétiens rachetés par Christ, sauvés par son sacrifice, transformés par son Esprit n'est cependant pas notre condition finale. Nous attendons encore notre condition finale, nous attendons, comme le dit Paul au verset 23, d'être « pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu ». Les théologiens ont pris l'habitude d'appeler cet état le « déjà et le pas encore ». Le salut est déjà vrai pour nous, mais tous ses effets ne sont pas encore visibles et expérimentables.

Paul souligne au verset 10 que notre corps reste mortel à cause du péché. Bien que nous ayons été rachetés par Christ et que nous ne vivions plus sous la condamnation qu'amène le péché, tous les effets du péché n'ont pas encore été réduits à néant. Paul rappelle que c'est en espérance, au verset 24, que nous sommes sauvés. Nous espérons, nous attendons avec foi certains effets de notre rachat par Christ.

Paul dit que la création, elle-même réduite à une condition « dérisoire » par Dieu suite à la chute originelle attend « la révélation des fils de Dieu », le plein établissement de tous les effets de notre salut. La création, tout comme nous, bénéficiera de l'œuvre rédemptrice de Christ, qui délivrera les croyants de tous les effets du péché, mais aussi toute la création.

Et nous aussi, nous gémissons avec la création : nous aussi nous désirons ardemment que tous les effets du péché soient annulés. Nous attendons d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu. Et ceci sera le cas lorsque notre corps sera délivré, lors de la rédemption de toutes choses.

Nous avons reçu un avant-goût de ce qui doit venir : l'Esprit Saint, qui habite comme le dit Paul au verset 9, « en nous ». Bien entendu, cet Esprit est déjà à l'œuvre en nous, il nous transforme déjà à la ressemblance de Christ. Mais ce n'est que le début de ce que Dieu veut accomplir pleinement.

Nous vivons sur cette terre, sauvés par grâce au moyen du sacrifice de Christ, mais la maladie, la souffrance, parfois la mort, nous touchent cependant encore, comme nous l'avons entendu dimanche dernier dans les témoignages lors de notre culte.

Notre espoir, notre espérance, ce vers quoi notre foi se tourne, réside dans le fait qu'un jour notre corps sera délivré totalement des effets du péché. Ce jour-là nous serons totalement ce que nous sommes devenus en Christ. Notre corps sera glorifié totalement, Paul parle de la sanctification comme une transformation « de gloire en gloire, par le Seigneur, l'Esprit » 2 Co 3.18. Les malades ici-bas ne sont que passagères, tout comme la mort. Un jour, la mort et la maladie auront totalement disparu. Comme Jean le rapporte en Ap 21.4, Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles ».

La libération de notre corps est encore à venir, la guérison, miraculeuse ou non, n'est qu'un aperçu de ce dont nous hériterons pour l'éternité après le jugement. Ceci doit nous encourager : si la maladie nous touche aujourd'hui, ou la mort, ou la douleur, le deuil ou les cris... nous avons l'assurance inébranlable d'une totale libération dans le futur.

Voici notre espoir dans la lutte contre le péché et la libération de notre corps : Christ a totalement remporté la victoire sur la mort et quand nous serons établis dans notre condition de fils de Dieu, ceci sera manifeste. La victoire de Christ sur le péché, caractérisée par sa mort et sa résurrection nous apportera la délivrance pour notre corps, lors de la rédemption, à la fin des temps. Ce que nous vivons aujourd'hui n'est pas une fin en soi.

2) Nous bénéficions de l'aide de l'Esprit-Saint lorsque nous prions

Cependant, malgré cette espérance, notre vie ici-bas peut parfois être difficile. Paul rappelle que nous sommes sauvés, mais « en espérance », ce qui signifie comme nous le disions auparavant que nous portons notre foi vers l'avenir quant à ce qui n'est pas encore manifeste, concernant notre salut.

Nous espérons, nous avons la ferme conviction, par la foi, que ce qui doit arriver pour nous va arriver. Nous persévérons jour après jour avec l'aide de Dieu, qui nourrit et fait grandir notre foi : ce que nous ne votons pas, nous l'attendons et nous persévérons dans la foi.

Ne pas tout voir, concernant notre salut, peut nous décourager. Vivre les difficultés de ce monde peut faire naître des questions en nous. Nous avons besoin de l'aide de Dieu pour continuer d'avancer, de persévérer, par la foi. Paul dit que c'est l'Esprit de Dieu qui vient nous aider dans notre faiblesse.

Le Père et le Fils nous ont donné l'Esprit pour que celui-ci nous aide, nous secoure dans notre faiblesse. Paul fait un constat qui pourrait nous décourager plus d'une fois : « nous ne savons pas prier comme il faut ». Cela sonne comme un rappel à l'ordre : prier est simple, il suffit de parler à Dieu. C'est vrai, mais tout à la foi nous avons besoin que l'Esprit de Dieu guide nos prières pour que nos demandes soient conformes à sa volonté.

Dans notre situation présente, il peut être parfois difficile de savoir quoi demander à Dieu, comment le demander, comment discerner sa volonté. Ceci peut créer en nous du découragement, faire naître des doutes.

L'Esprit intercède lui-même pour nous, en gémissant d'une façon inexprimable. Il nous aide dans notre faiblesse, il ne nous en débarrasse pas, mais il nous accompagne. Il se fait notre compagnon, et se présente devant Dieu pour nous.

L'Esprit soupire pour nous auprès de Dieu, il se sert de nos soupirs pour exprimer à Dieu l'inexprimable, humainement. Dieu comprend ces soupirs car c'est son propre Esprit qui les pousse. Et l'Esprit lui, est capable d'intercéder d'une façon parfaite pour nous, car il intercède, il prie en se faisant notre intermédiaire, en accord avec Dieu.

L'Esprit se présente devant Dieu, sa pensée étant en accord avec celle du Père. Ainsi le Père reçoit favorablement la prière que l'Esprit fait monter vers lui pour nous.

Quelle sécurité extraordinaire pour nous de savoir que cette année encore, nous pourrions compter sur l'aide de l'Esprit lorsque nous ne saurons pas comment prier. Quelle réconfort pour nous, lorsque les larmes coulent de nos yeux, lorsque les sanglots sont notre seule parole, de savoir que l'Esprit en fait un message compréhensible pour Dieu.

Ceci est une raison de plus pour nous de regarder cette nouvelle année avec espoir : nous ne serons jamais seul, Dieu viendra toujours à notre secours, par son Esprit lorsque nous le prions.

3) Nous sommes assurés que tout concourt à notre bien.

Et si ceci ne suffisait pas, Paul rappelle que, en outre « Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui sont appelés conformément au plan divin ».

Le « pas encore » de notre salut, tout comme notre incapacité à prier comme il faut pourraient nous décourager. Mais Paul rappelle que tout ce que nous vivons ici-bas est utilisé souverainement par Dieu pour l'accomplissement de sa volonté parfaite.

Et Paul décrit clairement à ses lecteurs ce qu'est la volonté de Dieu pour les membres de son peuple : il veut les conduire à devenir conformes à l'image de son Fils, pour que celui-ci soit l'ainé de nombreux frères. Le plan divin, c'est que Dieu veut conduire ses enfants à la ressemblance de Christ.

Paul dit donc, si je paraphrase le verset 28 : « Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés à devenir conformes à l'image de Christ. »

Paul ne dit pas que Dieu ne nous donne de vivre que des choses simples, agréables, drôles, justes. Paul nous dit que Dieu utilise souverainement tout ce qui se passe dans notre vie pour nous conduire à devenir semblables à Jésus, même l'attente de la délivrance de notre corps et la faiblesse dans nos prières.

Exemple Joseph et ses frères : le fait que Dieu fasse tout concourir au bien de Joseph n'excuse pas le mal que ses frères lui ont fait. Dieu l'a souverainement utilisé pour sauver la famille de la promesse, mais leurs actes restent coupables et répréhensibles. Souveraineté de Dieu ne nous enlève aucune responsabilité, le mal que nous faisons est punissable et le bien que nous accomplissons n'est dû qu'à notre sanctification.

Paul renforce notre confiance en Dieu, en rappelant que c'est lui qui nous a choisis, connus d'avance, destinés d'avance à devenir conformes à l'image de son Fils. Il nous a destinés de toute éternité au salut, nous a appelés au salut, nous a déclarés justes par le sacrifice de Christ et nous a donné sa gloire en commençant, à notre conversion, son œuvre de sanctification, dont j'ai déjà dit que Paul la présente comme une transformation « de gloire en gloire par le Seigneur, l'Esprit ».

C'est Dieu qui est à la source de tout ce qui fait notre vie et notre salut. Nous sommes devenu ses enfants car il nous y avait destinés et nous y a appelés.

Dieu s'occupe de l'accomplissement de tout son plan. Il est à la base de tout et ce de toute éternité. Paul écrit aux Philippiens (1.6) que Dieu finira l'œuvre bonne qu'il a commencée en eux. C'est également vrai pour chacun d'entre nous. L'image de Christ sera un jour totalement formée en nous, l'image de Dieu que nous portons imparfaitement aujourd'hui sera alors totalement restaurée.

Savoir que tout concourt à nous faire devenir semblable à Christ doit nous aider à aller de l'avant dans notre vie chrétienne, dans les meilleurs comme dans les pires moments. Notre espoir réside en Dieu seul qui a tout prévu de toute éternité, qui a déjà accompli de nombreuses étapes de son plan et qui du coup l'amènera à son achèvement.

Et si cela ne suffisait pas à nous rassurer, les 9 derniers vers du chapitre 8 nous rappellent une vérité qui est le ciment même de la vie chrétienne : rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui a été manifesté pour nous en Jésus-Christ notre Seigneur.

Conclusion :

Ainsi, alors que nous abordons cette nouvelle année, voici quels sont mes vœux pour vous :

- Que l'espérance de la victoire visible de Christ sur le péché dans notre vie et notre corps nous aide à faire face aux épreuves, à la maladie, au décès. Qu'elle nous encourage et nous rende fort dans notre lutte contre le péché.
- Que la présence de l'Esprit et son intercession auprès de Dieu en notre faveur nous encourage à prier même dans les moments les plus difficiles. Et que nous demandions cette année à Dieu de continuer à nous secourir et à nous apprendre à prier comme il le désire.
- Que le Seigneur nous aide à saisir que tout ce que nous vivons est utilisé souverainement par lui pour nous conduire, de manière finale, à être semblable à l'image de Christ. Faisons une introspection sur l'année passée : comment ce que j'y ai vécu est utile à Dieu pour me transformer à l'image de Christ ?